

Devoirs à faire pendant l'été pour le cours Français 5AP de 2019-2020

1. Lecture:

Lisez le texte *Le Diable et le champignon* et faites les "Questions de compréhension" # 1, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13 et 15 qui le suivent.

* Je relèverai les questions. On parlera des textes pendant la première semaine.

2. comparaison culturelle:

Choisissez **un** des thèmes suivants et faites une comparaison culturelle de 2-3 minutes dans laquelle vous comparez votre culture à celle d'**un** pays francophone. Vous devrez présenter cette comparaison culturelle à la classe pendant la deuxième semaine.

Thèmes possibles (choisissez-en un !!) :

- l'économie
- l'environnement
- la santé
- les droits des êtres humains
- l'éducation
- le travail
- les rites de passage

3. Grammaire:

* Je relèverai les exercices à la rentrée.

Utilisez le texte Par tout le monde francophone que nous avons utilisé cette année.

Revoyez la grammaire des chapitres 1-10 pour compléter les exercices distribués.

4. Écoutez:

Écoutez des **nouvelles françaises** à l'internet **au sujet du monde francophone**. Vous pouvez utiliser les sites suivants ou d'autres. Pour chaque audio, écrivez le lien à l'audio, la date où vous l'avez entendue et le titre de la sélection. En tout, il faut que vous écoutiez 5 sélections auditives.

Sites recommandés: ALLEZ À GOOGLE.FR puis :

- France 24 <http://www.france24.com/fr/>
- TV5 7 jours sur la planète
- RFI (radio France internationale) : <http://www.rfi.fr/>
- radio des nations unies (<http://www.unmultimedia.org/radio/french/>)
- TV 5 monde (niveau B1 et B2 seulement) <http://apprendre.tv5monde.com>
- <http://fr.euronews.net>

* **Si vous avez des questions ou des problèmes avec ce devoir pendant les vacances, vous pouvez toujours m'envoyer un e-mail (hkutscher@klschools.org) ou m'appeler chez moi (914-232-4110). Bonnes vacances! Amusez-vous bien et essayez d'employer du français!!!**

MICHEL TREMBLAY (1942-)

Né dans un quartier populaire de Montréal en 1942, Michel Tremblay est devenu, depuis la fin des années 60, un dramaturge dominant du théâtre québécois. Acclamé au Canada et à l'étranger pour ses nombreuses pièces de théâtre, il a aussi écrit des romans, des comédies musicales, des paroles de chansons, des scénarios de film, et des contes. Les pièces de Tremblay ont été présentées non seulement au Canada mais aussi en Europe, en Australie, aux États-Unis, en Amérique Latine, et au Japon. La plupart de son œuvre a déjà été traduite en anglais, et l'auteur a reçu de nombreux prix littéraires. En 1984, le gouvernement français a rendu hommage à l'ensemble de son œuvre en nommant Tremblay «Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres de France». «L'originalité de son style, la diversité de ses modes d'expression et la profondeur de sa vision du monde le situe parmi les auteurs marquants de notre temps».¹

Michel Tremblay avait entre dix-huit et vingt ans quand il a écrit *Contes pour buveurs attardés* (*Stories for Late Night Drinkers*). A cette époque-là, il faisait l'apprentissage de son futur métier de linotypiste à l'Institut des Arts Graphiques. Aujourd'hui il appelle ces contes les «premiers balbutiements d'un tout jeune écrivain qui n'a pas encore trouvé sa voie et qui se réfugie dans l'imaginaire pour oublier l'horreur de son quotidien et l'avenir désolant qu'il se prépare dans un métier qu'il n'aime pas».² Ayant découvert très tôt sa vocation d'écrivain, Tremblay a abandonné le métier de linotypiste en 1967.

«*Le Diable et le champignon*», un des contes dans *Contes pour buveurs attardés*, a été écrit en 1961, «rajeuni» en 1965, et publié en 1966. Dans ce recueil tous les contes plongent le lecteur dans un univers de rêves. Parce qu'ils assument des qualités humaines, tout en gardant leurs pouvoirs fantastiques, ces fantômes de cauchemars deviennent pour le lecteur tout à fait crédibles. Dans «*Le Diable et le champignon*», Tremblay traite d'un thème universel d'une manière nouvelle et frappante.



LE DIABLE ET LE CHAMPIGNON

C'ÉTAIT un grand diable de diable. Comme tous les diables, il avait une queue. Une drôle de queue. Une queue de diable, tout longue, et qui traînait par terre. Et qui se terminait en pointe de flèche. Bref, c'était un grand diable de diable avec une queue.

Il marchait sur la route et toutes les filles qu'il rencontrait s'enfuyaient en tenant leurs jupes. Lorsqu'elles étaient rendues chez elles, elles criaient: «J'ai vu le diable! Le diable est là, je l'ai vu! C'est vrai, je vous le dis!»

Et le diable continuait sa route. Les regardait s'enfuir en souriant.

1. La notice biographique de Michel Tremblay, Editions Leméac, 1986.

2. Michel Tremblay, *Contes pour buveurs attardés*, Editions internationales Alain Stanké, 1966, p. 161.

Il arriva à une auberge. «A boire!» cria le diable. On lui servit à boire. L'aubergiste avait peur. «Tu as peur du diable?» demanda le diable. «Oui.» répondit timidement l'aubergiste et le diable rit. «Ton vin est bon, aubergiste, je reviendrai!» L'aubergiste baissa la tête en s'essuyant les mains sur son tablier d'aubergiste. Blanc. Mais sale. Avec dessus des traces de sauces, de viandes, de légumes qu'on vient d'arracher de terre, de charbon aussi parce qu'il faut bien allumer les fourneaux, le matin. «Pour une fois, pensait l'aubergiste, j'eusse¹ préféré que mon vin fût moins bon!» Et le diable qui lisait dans les pensées comme tous les diables rit plus fort et même se tapa sur les cuisses.

Mais quelqu'un était entré dans l'auberge et le diable se tut. C'était un garçon. Un garçon jeune avec une figure belle. «D'où vient ce roulement de tambour que j'entends?» demanda le diable. «Je ne sais pas, répondit le garçon. Ce roulement de tambour m'accompagne partout depuis que je suis né sans que je sache d'où il vient. C'est toujours comme ça. Il est toujours avec moi.» Le diable s'approcha du garçon et s'assit à côté de lui sur un banc. «Tu es soldat?» demanda le diable. Et à l'instant même le tambour s'arrêta. «Soldat? Qu'est-ce que c'est?» demanda à son tour le garçon. «Comment, s'écria le diable, tu ne sais pas ce que c'est qu'un soldat? Aubergiste, voilà un garçon qui ne sait pas ce que c'est qu'un soldat!» L'aubergiste, qui était retourné à sa cuisine, revint dans la salle et dit: «Moi non plus je ne sais pas ce que c'est qu'un soldat.»

—Mais voyons, cria le diable, voyons, voyons! Un soldat, c'est quelqu'un qui fait la guerre!

25 —La guerre? dit le garçon. Qu'est-ce que c'est?

—Tu ne sais pas ce que c'est que la guerre? demanda le diable.

—Non. C'est là un mot que je ne connais pas, répondit le garçon.

—C'est un mot tout nouveau pour nous, ajouta l'aubergiste.

Alors le diable en furie hurla en se tenant la tête à deux mains: «Aurais-je oublié d'inventer la guerre?»

Sur la route, près de l'auberge, une petite fille chantait:

«Une femme a ouvert la porte.

Le diable a crié: «Mourez»

25 La femme à l'instant est morte

Et dans les enfers est allée.»

—Je veux un morceau de charbon cria le diable. L'aubergiste lui en apporta un. «Il n'est pas assez gros. Il me faut un gros morceau de charbon. 40 Il me faut le plus gros morceau de charbon!» L'aubergiste lui donna alors le plus gros morceau de charbon qu'il possédait. «Il n'est pas encore assez gros!» dit le diable. L'aubergiste répondit: «Il n'y en a pas de plus gros. C'est lui, le plus gros. Le plus gros que j'ai.

—C'est bon, fit le diable, contrarié, puisque c'est le plus gros que tu as...

1. eusse: aurais

Alors le diable monta sur la table et fit ce discours: «Vous qui ignorez ce que c'est que la guerre, ouvrez bien grandes vos oreilles!» La salle de l'auberge était pleine à craquer. Même que l'aubergiste s'était vu obligé de faire asseoir des gens au plafond. «Regardez sur ce mur, continua le diable. Avec ce mauvais morceau de charbon, je vais vous montrer ce que c'est que la guerre!» Se précipitant alors sur le mur, le diable se mit à dessiner farouchement. Le dessin qu'il fit était le dessin d'un champignon. Un immense champignon qui emplissait le mur de l'auberge. Quand il eut fini, le diable revint d'un bond sur la table et déclara: «Voilà. Je vous ai dessiné une guerre. Une petite guerre, mon morceau de charbon étant trop petit pour que je puisse vous en dessiner une grosse, une vraie.» Tout le monde disparut en applaudissant et il ne resta plus dans l'auberge que le diable, le garçon et l'aubergiste. «Mais c'est un champignon! dit le garçon en riant. Un vulgaire champignon! Et un soldat, c'est quelqu'un qui cultive les champignons?

— Tu ne comprends rien, dit le diable en faisant tourner sa queue, rien de rien. Ce champignon-là n'est pas un champignon ordinaire! Tu sais ce que c'est qu'un fusil?

— Oui, répondit le garçon.

— Ah! voilà au moins une chose que je n'ai pas oublié d'inventer, c'est déjà ça. Tu as un fusil?

— Oui.

— Va me le chercher tout de suite. La guerre ne peut attendre. Elle a assez tardé!

Le garçon s'en fut chercher son fusil cependant que le diable buvait une autre bouteille de vin (c'était un diable un peu ivrogne).

L'aubergiste regardait le champignon qui était sur le mur et se grattait la tête en pensant: «Quand même, un si gros champignon... quelle économie!» Et il retourna à sa cuisine.

Le diable, lui, n'était pas content. «Imbécile, se disait-il, espèce d'imbécile, de triple buse, de stupide, d'abruti que je suis! Voilà pourquoi nos affaires allaient si mal! J'avais oublié d'inventer la guerre! Ah! mais ils ne perdent rien pour attendre! Je vais leur en tripoter une sucrée, de guerre! Une vraie de vraie! Ah! ils ne savent pas ce que c'est que la guerre! Foi de diable, ils ne seront pas longs à l'apprendre! Il va leur péter à la figure la plus belle petite...»²

Déjà, le garçon était de retour avec son fusil. Quand le diable vit le fusil du garçon, sa colère redoubla. Comment, c'était là un fusil? On le prenait pour un idiot, ou quoi? Tout rouillé! Tout crotté! Même qu'il y manquait des morceaux! Le diable s'empara du fusil et le tordit. Le garçon ouvrit grand les yeux et dit: «Oh!»

Le diable s'approcha du foyer, prit le tisonnier et en soufflant dessus en

2. Je... guerre: I'm going to cook them up a really good war . . . (free translation)

3. Il... petite: It's going to explode right in their faces. the most beautiful little . . . (war) . . . (free translation)

fit le plus beau fusil qu'on avait jamais vu. Le garçon dit au diable: «Je peux le toucher?»

— Mais comment donc, répondit le diable. Il est à toi. Je te le donne! Le garçon le remercia. «Ne me remercie pas, cela me déçoit toujours!»

5 Le garçon serrait le fusil contre lui, et l'embrassait. Il se mit à danser en le tenant dans ses bras comme s'il se fût agi d'une femme. «Tu l'aimes bien, le fusil, hein?» fit le diable. «Oh! oui,» répondit le garçon en dansant. Le diable l'arrêta d'un geste et le fit reculer jusqu'au banc. «Comment appelle-t-on le pays voisin? Le pays qui touche au tien?» demanda-t-il au garçon. Ce dernier parut fort surpris. «Le pays voisin? Mais il n'y a pas de pays voisin! Il n'y a qu'un pays, le monde. Le monde est un pays. Le mien.» Le diable flanqua deux gifles au garçon qui tourna deux fois sur lui-même.

— A-t-on déjà vu gens aussi ignorants! rugit le diable. Le monde, un pays? Mais vous êtes tous fous! Voyons... pour faire un guerre, il faut au moins deux pays. Disons que le village qui se trouve de l'autre côté de la rivière est un autre pays. Un pays ennemi. Surtout, ne me dis pas que tu ignores ce que signifie le mot ennemi ou je te flanque deux autres claques! Tu hais les gens de l'autre village... tu les hais de tout ton cœur, tu entends?

20 — Mais ma fiancée...

— Et ta fiancée aussi! Elle, plus que les autres! Tu les hais tous et tu veux les tuer!»

Le garçon bondit sur ses pieds. «Avec mon fusil? cria-t-il. Mais c'est impossible! Nous ne nous servons de nos fusils que pour tuer les oiseaux ou les animaux...»

— Tu veux les tuer avec ton fusil parce que c'est comme ça que doit commencer la première guerre! Tu seras le premier soldat!

— Il faut donc tuer des gens pour faire la guerre? dit le garçon en regardant le champignon.

30 — Oui, c'est ça. Faire la guerre, c'est tuer des gens. Des tas de gens! Tu verras comme c'est amusant!

— Et le champignon? demanda le garçon.

— Le champignon? Il viendra plus tard. Beaucoup plus tard. Tu seras peut-être mort, alors.

35 — Tué?

— Probablement.

— Dans la guerre?

— Oui.

— Alors, je ne veux pas être soldat. Ni faire la guerre.

40 Le diable monta sur la table et poussa un terrible hurlement de diable. «Tu feras ce que je te dirai de faire!» cria-t-il ensuite au garçon.

L'aubergiste sortit de sa cuisine. Il tirait derrière lui un immense chaudron. «Je voudrais que vous me disiez où je pourrais trouver un champignon aussi gros que celui-là qui est sur le mur» dit-il en montrant le champignon. «Retourne à ta cuisine, homme ignorant! hurla le diable. Ce n'est pas toi qui mangeras ce champignon, c'est lui qui te dévorera!»

Le diable descendit de la table, prit le garçon par les épaules, le fit asseoir et lui dit: «Tu es un homme, je suppose que tu aimes te battre... Non, ne m'interromps pas, j'ai compris. Tu ne t'es jamais battu, n'est-ce pas? Si je ne l'étais pas déjà, tu me ferais sûrement damner... Ecoute... Tu n'aimerais pas voir surgir devant toi quelqu'un qui t'est antipathique depuis toujours... Il doit bien y avoir quelqu'un que tu n'aimes pas particulièrement... quelqu'un que tu pourrais hair franchement et avec qui tu pourrais te battre... Il ne t'est jamais arrivé de sentir le besoin de hair? Le besoin de te battre?» Le garçon répondit tout bas: «Oui, j'ai déjà ressenti ce besoin et j'aimerais me battre avec...»

— Qui, qui? cria le diable.

— Le frère de ma fiancée qui s'oppose à notre mariage.

La porte de l'auberge s'ouvrit aussitôt et le frère de la fiancée parut. «Vas-y, souffla le diable à l'oreille du garçon, profite de l'occasion! Personne ne vous verra ni ne vous entendra. Provoque-le... dis-lui des choses désagréables... la bataille viendra toute seule.»

Le garçon se leva, s'approcha du frère de sa fiancée et lui dit quelque chose à l'oreille. Le frère sursauta et regarda le garçon avec de grands yeux interrogateurs. Alors le garçon lui cracha à la figure. Les deux hommes sortirent de l'auberge pendant que le diable s'installait à la fenêtre.

Au bout de deux minutes à peine, le garçon rentra dans l'auberge. Il était couvert de poussière et ses vêtements étaient éclaboussés de sang. Il avait une lueur au fond des yeux et il souriait. «Je l'ai tué, cria-t-il, je l'ai tué et j'ai joui de le voir mourir!»

Une fanfare envahit la cour de l'auberge. Une fanfare de diables qui jouait des airs que les soldats aiment.

— Suivons la fanfare, dit le diable au garçon. Allons au village voisin apprendre aux paysans que tu as tué leur fils... Ils sortiront leurs fusils... voudront t'attaquer... les tiens viendront te défendre... Allons-y, soldat, la guerre nous attend!

La fanfare, le diable et le soldat partirent dans la direction du village d'à côté. Et la fanfare jouait de beaux airs, et le diable dansait, et le garçon riait... Alors le soldat se multiplia: deux soldats, puis quatre soldats, puis huit, puis seize, puis trente-deux, puis soixante-quatre, puis cent vingt-huit, puis deux cent cinquante-six, puis cinq cent douze, puis mille vingt-quatre, puis deux mille quarante-huit, puis quatre mille quatre-vingt-seize... Il y eut des injures, des insultes, puis des coups, puis des coups de fusil; on courait, on se cachait, on attaquait, on se défendait, on se tuait, on tombait, on se relevait, on retombait... Arrivèrent les fusils; toutes sortes de fusils, des petits, des moyens, des gros, des moins petits et des plus gros, des plus petits et des moins gros; puis des canons, des mitraillettes, des avions munis d'armes, des navires munis d'armes, des autos, des trains, des tracteurs, des autobus, des voitures de pompier, des bicyclettes, des trottinettes, des voitures de bébés munis d'armes... La lutte augmentait toujours, toujours, sans jamais s'arrêter. Cela durait, et durait, et durait, et durait...

Puis, un jour où le ciel était clair, le diable fit un petit signe de la main et le champignon parut.

EXERCICES DE COMPRÉHENSION

Questions de compréhension

1. Décrivez le diable. Les habitants du village l'ont-ils accueilli chaleureusement? Expliquez.
2. Quel travail l'aubergiste fait-il dans son auberge? Comment le savez-vous?
3. Décrivez le jeune homme. Qu'est-ce qui l'accompagne toujours? Peut-il expliquer ce phénomène? Pouvez-vous l'expliquer?
4. Quels sont les deux mots dont le garçon et l'aubergiste ne connaissent pas le sens? Comment le diable réagit-il aux questions et aux commentaires du garçon et de l'aubergiste?
5. Qu'est-ce que le diable demande à l'aubergiste de lui apporter? Qu'en fait-il ensuite? Comment explique-t-il son action aux gens? Les gens comprennent-ils?
6. Qu'est-ce que le dessin sur le mur représente pour le garçon? pour l'aubergiste?
7. Qu'est-ce que le diable demande au garçon d'aller chercher? En attendant, à quoi réfléchit-il?
8. Pourquoi le diable n'est-il pas content de voir le fusil du jeune homme? Qu'en fait-il pour se satisfaire? Quelle est la réaction du jeune homme?
9. A quoi sert le fusil pour les habitants du village? A quoi sert-il pour le diable?
10. Selon le diable, de quoi a-t-on besoin pour faire une guerre?
11. Quand le garçon demande la signification du champignon comment le diable répond-il? Pourquoi le garçon ne veut-il pas être soldat?
12. Pourquoi le diable doit-il persuader le garçon de haïr quelqu'un? Qui le garçon haït-il? Pourquoi?
13. Qu'est-ce qui se passe entre le garçon et sa victime? Décrivez le garçon quand il revient dans l'auberge. Pourquoi est-ce que cela est important?
14. Décrivez ce qui suit ce premier conflit.
15. Comment, d'un seul soldat pour faire la guerre, en est-on arrivé à un champignon? Selon vous, qu'est-ce que c'est que le champignon? Comment avez-vous réagi en lisant le dernier paragraphe?

Réactions orales ou écrites

A. SYNTHÈSE DU TEXTE

1. A quel point avez-vous compris la signification du champignon? S'il le faut, relisez le conte afin de pouvoir décrire comment l'auteur développe ce symbole.
2. Comment Tremblay a-t-il personnifié le diable? Pensez à ce qu'il fait, à ce qu'il dit, à ses habitudes, à son apparence,....
3. Dans ce conte le garçon est le symbole de l'innocence. Trouvez les détails qui justifient cette interprétation.

I Formes des verbes:

A. Mettre au présent:

1. manger (nous) _____
2. recevoir (vous) _____
3. craindre (ils) _____

B. Mettre à l'impératif:

1. aller (tu) _____
2. être (vous) _____
3. savoir (nous) _____

C. Mettre à l'imparfait:

1. croire (nous) _____
2. être (ils) _____
3. se promener (tu) _____
4. nager (je) _____

D. Mettre au futur:

1. se lever (je) _____
2. être (ils) _____
3. pouvoir (tu) _____
4. faire (nous) _____

E. Mettre au conditionnel:

1. devoir (nous) _____
2. avoir (il) _____
3. savoir (vous) _____
4. s'asseoir (ils) _____

F. Mettre au passé composé:

1. venir (nous) _____
2. s'habiller (ils) _____
3. sortir les ordures (vous) _____
4. sortir (je) _____
5. prendre (tu) _____
6. craindre (nous) _____

G. Mettre au subjonctif:

1. aller (je/nous) _____
2. boire (ils) _____
3. se brosser (vous) _____

4. faire (je) _____
5. vouloir (ils) _____
6. avoir (je/vous) _____

H. Mettre aux temps composés suivants:

1. revenir (nous) plus-que-parfait _____
2. se lever (tu) futur antérieur _____
3. dire (ils) conditionnel passé _____
4. lire (je) subjonctif passé _____

I. Mettez les verbes entre parenthèses à la forme convenable (vous pouvez utiliser n'importe quel temps):

1. D'habitude, je (faire) _____ les courses le samedi.
2. Quand je te (voir) _____ demain, je t'(expliquer) _____ le projet.
3. Elle (naître) _____ en 1995, puis elle (aller) _____ vivre en Italie.
4. Hier, Sylvie (se réveiller) _____ et elle (se rendre compte) _____ qu'il (neiger) _____ la veille (the night before.)
5. Aussitôt que nous (finir) _____ les devoirs, nous (vouloir) _____ prendre un bon repas.
6. Après (oublier) _____ l'anniversaire de sa mère, elle lui prépare un bon repas.
7. Mon oncle me (offrir) _____ les vieux disques qu'il (acheter) _____ pendant sa jeunesse. Aujourd'hui, ils (avoir) _____ beaucoup de valeur.
8. J'aurais réussi à cet exercice si je (faire) _____ attention pendant la leçon.
9. Il est possible qu'il (ne pas savoir) _____ le numéro de téléphone.
10. N'est-il pas vrai que tu (vouloir) _____ acheter un billet de loto demain?
11. C'est le meilleur gâteau que (pouvoir) _____ manger.
12. (Passer) _____ -moi le beurre s'il te plaît!
13. Il faut que nous (rire) _____ pour garder la santé.
14. Nos amis nous ont offert un joli cadeau qu'il nous (rapporter) _____ de leurs vacances en Afrique.
15. Si tu me (laisser) _____ tranquille, je serais plus heureuse.
16. J'aimerais bien que Sylvie (faire) _____ la lessive.
17. Nous sommes étonnés de (voir) _____ ces dégâts.
18. Elle cherche un psychiatre qui (savoir) _____ assez pour la guérir.
19. Avant que Jean (aller) _____ au supermarché, il doit faire une liste.
20. Bien que tu (être) _____ jolie, je ne veux pas sortir avec toi.

II Questions: posez la question dont la réponse est en italiques. Utilisez l'inversion si possible.

1. Les livres sont *sur le bureau*. _____
2. Je porte toujours un pullover *en hiver*. _____
3. *La médecine* m'intéresse beaucoup. _____
4. Nous avons parlé *de nos vacances d'été*. _____
5. D'habitude, je m'assieds à côté de *Jean*. _____

III Remplacez les mots soulignés par le pronom direct, indirect, y, en, disjoint (stress) qui convient et mettez-les à la position correcte.

1. Nous n'avons pas rentré les nouvelles valises dans la maison.

2. N'apporte pas de livres à Sylvie et à moi.

3. Va au laboratoire.

4. Elles vont faire leurs devoirs dans la salle de classe.

5. Je pense à Sylvie et à toi.

6. Elle a besoin d'une maison.

7. Elles ont besoin d'amis.

8. J'ai fait cela pour _____ (him)

9. Toc, toc. Réponds à la porte, maman. C'est _____ (me)

10. Ce sont _____ qui ont la permission de quitter l'école.

IV Mettez le pronom relative (qui, que, dont, ce qui, ce que, ce dont, lequel, etc...)

1. Mes frères _____ sont plus âgés que moi, vont à l'université.

2. Où est _____ tu m'as acheté pour mon anniversaire.

3. La fille _____ je connais le père est allée à l'université en Europe.

4. Voilà _____ je pensais.

5. Eva a écrit une lettre à _____ elle devra répondre.

V Remplir le blanc par les mots qui conviennent: *c'est, ce sont, il est, elle est, ils sont, elles sont*.

1. _____ japonaise.

2. _____ le meilleur restaurant en ville.

3. _____ pompier.

4. _____ mon frère embêtant.

5. _____ aujourd'hui le premier mai.

6. _____ le plus joli village du pays.

7. J'ai fait la connaissance de votre femme hier. _____ gentille.

8. _____ Hélène qui est arrivée hier.

9. Lisez ces romans. _____ excellents.

VI Complétez les phrases avec l'adjectif possessif ou le pronom possessif qui convient (mon, ma, etc/le mien, la mienne, etc...) Dans chaque phrase, le possesseur est en italique.

1. *J'* ai fait _____ devoirs. *As-tu* fait _____ ?

2. *Robert* parle toujours à _____ mère de tous _____ complexes.

3. Quand *Jacqueline* expliquera _____ idée à son père, *nous* lui expliquerons _____ .

4. Est-ce la voiture de *M. et Mme Pérot*? Oui, c'est _____ .

VII Complétez les phrases par l'adjectif ou par le pronom démonstratif (ce, cette, ces, cet, celui, celle, ceux, celles (ne pas oublier: les pronoms doivent être suivis par *qui, que, dont, de, -ci, -là*)

1. Sylvie préfère _____ belle maison-ci, mais nous préférons _____.
2. Mon verre est plein de lait, mais _____ Paul est vide.
3. Je ne comprends pas _____ tu dis.
4. Brad Pitt et Gérard Dépardieu sont deux acteurs; _____ est français; _____ est américain.
5. Je savais répondre à toutes les questions sauf à _____ vous m'avez posées.
6. As-tu lu le roman-ci ou _____ est sur la table?